

Les ruines d'Ani : une journée photographique de 1881 à nos jours



Les ruines d'Ani : un voyage photographique de 1881 à nos jours

Webinaire basé sur Zoom par Joseph Malikian, Ph.D. et Steven Sim.

Cet événement est organisé par l'UCLA Promise Armenian Institute et l'Armenian Film Foundation avec le coparrainage de la UCLA Richard Hovannisian Endowed Chair in Modern Armenian History, la UCLA Narekatsi Chair in Armenian Studies, le UCLA Center for Near Eastern Studies, l'Association nationale pour les études et la recherche arméniennes (NAASR) et le musée Ararat-Eskijian. Les nouvelles expositions « Ruines d'Ani » et « Suribaya » seront lancées le 10 mars 2023 sur www.armenianimage.org.

mardi 7 mars 2023

10h00 - 12h00 (heure du Pacifique)

Image pour RSVP ButtonImage pour Calendar ButtonImage pour Calendar Button

Ohannes Kurkdjian est considéré comme l'un des éminents photographes arméniens de la fin du XIXe et du début du XXe siècle. Il est surtout connu comme le premier photographe à capturer des images des ruines médiévales situées dans l'ancienne capitale arménienne d'Ani. Ani, également appelée "la ville des 1001 églises", est située dans la province turque de Kars et est adjacente à la frontière fermée avec la République d'Arménie. Aujourd'hui, ce site vénéré du patrimoine mondial de l'UNESCO est considéré - comme l'écrit Heghnar Watenpaugh - comme "si symbolique et central pour les Arméniens en tant que site religieux et culturel, en tant que symbole du patrimoine national et en tant que symbole de l'identité nationale".

Dans ce webinaire Zoom, le Promise Armenian Institute marque le lancement d'une nouvelle exposition numérique aux archives d'images arméniennes, qui explore les images stéréoscopiques de Kurkdjian d'Ani en 1881, prises sur une période de cinq mois après avoir été photographe pour l'armée russe. Le Dr Joseph Malikian, commissaire de cette nouvelle exposition, racontera l'histoire de l'expédition photographique de Kurkdjian à Ani, et l'opposition qu'il a rencontrée de la part des autorités russes, qui considéraient les photographies d'Ani comme une preuve du nationalisme arménien et donc un défi au tsar. objectif de fortifier un État hautement centralisé et russifié. Malikian discutera également de la relocalisation de Kurkdjian en Indonésie, où il s'est immergé dans une communauté qui est devenue une plaque tournante pour les Arméniens qui avaient immigré aux Indes orientales néerlandaises.

Dans la seconde moitié du webinaire, Steven Sim se concentrera sur Ani contemporain. Sim est un explorateur écossais qui a pris plus de 100 000 photos d'artefacts et de monuments historiques arméniens. Il discutera des défis contemporains auxquels est confronté le site d'Ani, sur la base de ses voyages de témoins oculaires là-bas, et dans d'autres parties de la Turquie, sur une période de 40 ans. Sim est le créateur de Virtual Ani, une exposition en ligne de photographies d'Ani. Il est présenté dans le documentaire PBS, The Hidden Map, qui retrace ses différents voyages en Turquie, en commençant par sa recherche du monastère de Khtzkonk dans l'est de la Turquie. Avec la cinéaste Ani

Hovannisian, Sim exprime l'espoir qu'en documentant les sites historiques arméniens, nous puissions encourager la préservation et la reconnaissance de la culture et du patrimoine arméniens en Turquie.

Joseph Malikian, Ph.D. est le conservateur de la nouvelle exposition en deux parties des Archives d'images arméniennes : « Ohannes Kurkdjian : Les ruines d'Ani » et « Ohannes Kurkdjian : Surabaya ». Il est le fondateur de la Collection Malikian et l'auteur de « Les Arméniens dans l'Empire ottoman » (2011). Son prochain livre est « The Krikorians on Jaffra Road : Architects of Armenian Photography in Jerusalem ». Le Dr Malikian a rassemblé des images vintage de nombreux studios photographiques arméniens, datant des années 1860. Sa collection comprend les célèbres images stéréoscopiques d'Ani par Kurkdjian.

Steven Sim, basé en Écosse, est un chercheur indépendant qui s'intéresse particulièrement à l'architecture de l'Arménie historique et à l'impact de l'histoire et de la politique récentes sur sa préservation. Il a beaucoup voyagé dans l'est de la Turquie depuis le milieu des années 1980, au cours desquels il a pris quelque 150 000 photographies de monuments arméniens et de structures connexes.

En 1999, répondant aux interventions archéologiques troublantes turques et étrangères dans la ville médiévale déserte d'Ani, il a lancé le site Internet VirtualAni.org. Il a donné des présentations sur l'architecture Ani et arménienne à Londres, Boston, Montréal, Los Angeles et New York.

En 2005, pour le compte de Research on Armenian Architecture, il s'est rendu dans la région de Nakhitchevan en Azerbaïdjan pour évaluer l'état de ses monuments arméniens. Il était membre de la délégation d'octobre 2006 qui a rencontré Koichiro Matsuura, le directeur général de l'UNESCO, à Paris pour protester contre l'inaction de son organisation face à la destruction du cimetière médiéval de Djughha. En 2007, il a contribué à une exposition photographique à Cambridge MA sur l'héritage arménien détruit du Nakhitchevan et a participé à une table ronde connexe au NAASR, Belmont.

Au milieu des années 2010, il a collaboré avec Ani Hovannisian sur un documentaire utilisant du matériel tourné en Turquie : fin 2019, The Hidden Map a été créée dans divers festivals de cinéma et a depuis été diffusée.

Ani (en [arménien](#) Անի) est une cité [médiévale arménienne](#) située dans l'est de la [Turquie](#), dans la province de [Kars](#), à l'ouest de la frontière avec l'Arménie. Elle se trouve près de la ville d'Ocaklı et à côté de la rivière [Akhourian](#), un affluent de l'[Araxe](#), qui forme la frontière entre l'Arménie et la Turquie.

Surnommée « capitale de l'an mille » et « ville aux mille et une églises », la cité fut alors la capitale de l'[Arménie des Bagratides](#). Abandonnée depuis le [xiv^e siècle](#), Ani est aujourd'hui en ruines. Les dernières églises encore sporadiquement fréquentées au début du [xx^e siècle](#) ont elles aussi été vandalisées lors du [génocide de 1915](#) et sont également en ruines.

Histoire

Article connexe : [Histoire de l'Arménie](#).

Débuts et Âge d'or



La frontière turco-arménienne vue en contrebas de la colline d'Ani. Vestiges du [pont sur l'Akhourian](#).

Bien qu'un habitat soit attesté sur le site depuis le [II^e millénaire av. J.-C.](#), la date de sa fondation n'est pas connue. Il existe déjà une forteresse à l'époque du royaume d'[Urartu](#). Pendant le [Moyen Âge](#), la ville est située dans la province arménienne historique d'[Ayrarat](#) (district de [Shirak](#) ou Chirak), sur un « promontoire triangulaire ». Ani devient tout d'abord la [forteresse](#) des seigneurs de la famille [Kamsarakan](#) vers le [v^e siècle](#), puis elle passe sous la main des [Bagratides](#) qui quittent la ville de [Kars](#) et sa forteresse perchée au [ix^e siècle](#)¹.

Le [x^e siècle](#) et l'an mil est l'époque de la splendeur d'Ani. Le [roi d'Arménie Ashot III](#), de cette dynastie, en fait sa [capitale](#) en [961](#) : il construit d'abord les remparts

(les premiers de l'[histoire](#) de la ville) puis un grand palais et sa citadelle².

Ani se développe, s'agrandit grâce à sa situation sur une route commerciale, et est donc le centre religieux, administratif et aussi culturel de toute l'[Arménie médiévale](#) vers [992](#). La « ville aux mille et une églises » prend de l'importance. Cette grandeur n'a pas suffi au roi [Smbat II](#) — dit le Conquérant ; il fait édifier des murailles plus grandes que les précédentes vers [9891](#). C'est alors que l'on assiste à une « fièvre constructive » : palais, magasins, marchés, auberges, ateliers, etc., sont édifiés. Des bâtiments religieux sont à leur tour construits. La population d'Ani vers l'an mil atteindrait les 100 000 habitants, et la cité est le siège du [catholicos](#) arménien. Un nouvel essor est connu par la ville sous le règne de [Gagik I^{er}](#) ([989-1020](#)), c'est l'époque de la construction de la plupart des églises.

Fin

Mais le déclin se fait sentir, et en [1045](#), l'[Empire byzantin](#) annexe la région et ville : c'est la fin du règne des [Bagratides](#). Le [16 août 1064](#), elle est prise par les Turcs [Seldjoukides](#), sous la conduite d'[Alp Arslan](#) et c'est cette fois la fin, pour plus d'un siècle, du pouvoir [chrétien arménien](#) dans la ville. En [1072](#), Ani est cédée à la famille [kurde](#) des [Cheddadides](#) (Banou-Cheddâd), représentée par Fazıl Manuçe ([1072-1110](#)), dont la mère était une Bagratide, puis par son fils Abou'l-Sewar ([1110-1124](#)).

En [1124](#), les habitants chrétiens se révoltent contre les Cheddadides et la ville est occupée par les [Géorgiens](#) pendant deux ans avant de revenir aux Cheddadides Fadlun I^{er} ([1126-1132](#)), Mahmoud ([1132](#)), Cheddâd (mort en [1155](#)) et Fadlun II ([1155-1161](#)).

Les armées du roi [Georges III de Géorgie](#) l'occupent de nouveau entre [1161](#) et [1163](#) avant qu'elle ne soit reprise par les Seldjoukides pour 10 ans ([1163-1174](#)). En [1174](#), Ani est reconquise par le prince Iwané Orbéliani puis intégrée dans le domaine royal géorgien en [1177](#) jusqu'à la mort du roi en [1185](#). La ville revient ensuite une dernière fois aux Cheddadides⁴.

Ani est enfin libérée par les princes [Zakarian](#) en [11995](#), qui font notamment édifier des monastères arméniens. La ville devient le centre de l'[Arménie zakaride](#) et profite d'un nouvel essor, beaucoup moins brillant que le précédent.

Elle est prise et pillée par les [Mongols](#) en [1231](#) — ou [1236](#). Au [xiv^e siècle](#), une dynastie [turcomane](#), les [Qara Qoyunlu](#), en fait sa capitale. Après la prise de la ville par [Tamerlan](#) à la fin du siècle, les Qara Qoyunlu transfèrent leur capitale à [Erevan](#). La ville est alors complètement abandonnée. L'histoire selon laquelle la ville aurait été détruite par un tremblement de terre en [1319](#) serait un [mythe](#).

Le site

Description de la ville médiévale



Enceinte d'Ani, près de la Porte de Kars.

La ville est entourée par une double enceinte. Elle était jadis appelée la « cité aux mille et unes églises » en raison de l'important nombre de maisons. En réalité, elle comptait une cinquantaine d'églises. Le plan d'Ani se compose de [rues](#) et de [places](#) pavées. Il y a un système de canalisation et des bains publics. Toute la population pourrait être définie comme « cosmopolite ».

Ani compte parmi les plus beaux exemples de l'[architecture arménienne](#).

Monuments d'Ani

Les principaux monuments subsistants sont des [églises](#).

Cathédrale d'Ani



[Cathédrale d'Ani](#), construite vers 989 et terminée vers 1001. L'[église du Saint-](#)

[Sauveur](#) se dresse à l'arrière-plan.

La grande [cathédrale d'Ani](#) fut commencée pendant le règne du roi [Smbat II](#), vers [989](#). Par la suite elle est terminée en [1001](#), date marquée par le règne du roi [Gagik I^{er}](#). L'auteur du monument est le fameux architecte [Tiridate](#), qui a là « innové » en élargissant la [nef](#) principale et a diminué l'espace des petites nefs, latérales à la nef centrale. Mais malheureusement, un séisme, survenu vers [1319](#), va détruire la coupole. Ce n'est pas le seul séisme qui a endommagé l'édifice : en [1988](#), lors du [grand tremblement de terre](#) de [Spitak](#), l'angle nord-ouest est totalement détruit.

La cathédrale est architecturalement complexe : une petite [arcature](#) aveugle à fines colonnes orne le monument tout du long, des arcs plus importants parent les fenêtres, assez petites, les grandes ouvertures entourent des grands bandeaux d'[entrelacs](#). L'intérieur de l'édifice peut faire penser à l'[architecture gothique](#), car la totalité des arcs et des piliers dessinent des sortes de demi-colonnettes. Des [fresques](#) décorent la [cathédrale](#) d'Ani.

Église du Saint-Sauveur



[Église du Saint-Sauveur](#)

L'[église du Saint-Sauveur d'Ani](#) fut construite en l'année [1036](#). La moitié du monument s'effondre en [1930](#) ou en [1957](#). C'est un octoconque, avec une coupole couvrant des sortes de niches peu profondes. L'église ressemble à des rondes superposées qui étaient jadis décorées d'arcatures aveugles. L'intérieur de l'édifice religieux présente des peintures avec notamment un beau et grand [Christ](#) tenant l'évangile. Des [anges](#) et la [Cène](#) entourent le personnage. Le prince Ablgharid Pahlavide la fait construire pour abriter un morceau de la [Vraie](#)

[Croix](#), qu'il avait ramené de [Constantinople](#).

Église Saint-Grégoire d'Abougraments



[Église Saint-Grégoire d'Abougraments](#), avec la citadelle d'Ani en arrière-plan.

L'[église Saint-Grégoire](#) — dite Abougraments — est édifiée vers le [x^e siècle](#)¹. C'est un hexaconque. Sa façade est creusée par six niches. Douze fenêtres sont entourées par un double arc, creusées par un [tambour](#), et des ornements décorent une série de colonnes doubles. Une dalle de [tuf](#) (pierre volcanique) est couverte par le toit de la [coupole](#).

Église Saint-Grégoire de Gagkashen



[Église Saint-Grégoire de Gagkashen](#).

Cette [église Saint-Grégoire](#), dite Gagkashen, est construite entre [1001](#) et [1010](#), et on attribue sa construction au même architecte, Tiridate, sous le règne de [Gagik I^{er}](#). Elle s'effondre entre les [xi^e](#) et [xii^e](#) siècles. Ayant pris modèle sur l'église de [Zvartnots](#), près d'[Erevan](#), Saint-Grégoire constitue la plus grande église d'Ani, devant la cathédrale. C'est une [rotonde](#) à trois niveaux. On y a découvert la statue du roi Gagik I^{er} tenant un modèle de son église.

Église Saint-Grégoire de Tigrane Honents



[Église Saint-Grégoire de Tigrane Honents.](#)

On sait grâce à une inscription que l'[église de Saint-Grégoire de Tigrane Honents](#) a été édifée en [1215](#), grâce à la générosité d'un riche marchand nommé Tigrane Honents. Sur le mur extérieur de l'église est gravée une inscription énumérant des moulins, des trésors, des champs et des vignobles. Tigrane Honents dote sa fondation de ces éléments. L'église possède des peintures intérieures, faites par des [Géorgiens](#) et représentant le saint le plus important de l'Arménie, [saint Grégoire I^{er} l'Illuminateur](#), le [Christ](#) et enfin le [jugement dernier](#). Dans les [écoinçons](#) des demi-colonnes sur lesquelles s'appuient les arcatures aveugles de la façade et du tambour se trouvent des représentations d'animaux réels ou fantastiques.

Église des Saints-Apôtres[\[modifier](#) | [modifier le code](#)]



[Église des Saints-Apôtres d'Ani.](#)

On connaît beaucoup de choses sur le [jamatoun](#) de l'[église des Saints-Apôtres](#). Il est construit en [1038](#), devant l'église Saint-Jean du [xi^e siècle](#), fort ruinée. L'église des Saints-Apôtres n'existe plus. Ce jamatoun est de forme quadrangulaire, avec, sur quatre colonnes, une [coupole](#). Un petit [lanternon](#) surmonte l'ouverture centrale de cette coupole, et forme une sorte de « pyramide tronquée ».

Ce type de jamatoun sera emprunté pour d'autres [églises](#). Les murs, où sont gravés des décisions politiques, économiques, etc. de la ville d'Ani, sont ornementés. De cette manière, on peut observer des décisions comme celles concernant les impôts : impôts pour les [magnaniers](#) et [tapissiers](#) en [1276](#), etc.

mais aussi d'autres décisions comme l'ordre qui interdit le commerce dans les rues pendant les séismes, datant à peu près du [xiii^e siècle](#).

Monastère des Vierges



[Monastère des Vierges.](#)

Le [monastère des Vierges](#) est construit vers le [xii^e siècle](#), mais il ne subsiste que l'église principale, d'ailleurs très endommagée avec quelques murs attestant de l'existence d'autres bâtiments. Édifiée sur un socle circulaire, l'[église](#) est en forme d'hexaconque, et plusieurs « petites conques » sur la façade sont décorés par des arcatures au nombre de trois, sur une colonne de type double. La « coiffe » de l'église est en ombrelle et le tambour [dodécagonal](#). Quatre fenêtres percent ce [tambour](#).

Mosquée Menücehr



[Mosquée Menücehr.](#)

La [mosquée Menücehr](#) tire son nom de son fondateur présumé, Menücehr, premier membre de la dynastie [Cheddadides](#) qui dirige Ani après 1072. Le minaret, intact, en est la partie la plus ancienne. Il porte le mot arabe [Basmala](#) en [calligraphie kufi](#) sur sa face nord. La salle de prière, dont une

moitié a survécu, date d'une période ultérieure (xii^e ou xiii^e siècles).

En 1906, la mosquée est partiellement réparée afin d'héberger un musée abritant les objets trouvés pendant les excavations de Nikolai Marr⁷.



Citadelle

Ruines de la citadelle d'Ani.

À la limite sud d'Ani se situe une colline à sommet plat jadis connue sous le nom de *Midjnaberd* (« forteresse intérieure »). Elle possède ses propres murs défensifs qui datent de la dynastie [Kamsarakan](#) (vii^e siècle). Nikolai Marr excave la [citadelle](#) en 1908 et 1909. Il déterre les ruines du palais des rois bagratides qui occupe le sommet de la colline.

La citadelle compte les ruines de trois églises et plusieurs édifices non-identifiés. L'une des églises, l'« église du palais », est la plus ancienne église restante d'Ani, remontant au vi^e ou vii^e siècles. Marr entreprend des réparations d'urgence de l'église, mais elle s'est par la suite en grande partie effondrée, probablement durant un séisme en 1966⁷

Enceinte



Rempart de la forteresse d'Ani de l'ancien [royaume d'Arménie](#) par [Augustin François Lemaître](#).

Une [enceinte](#) entourait la totalité d'Ani. Les principales défenses sont situées le long du côté nord de la ville, la seule partie du site non-protégée par des cours d'eau ou des ravins. À cet endroit, la ville est protégée par une double rangée de murs, le mur intérieur étant plus grand que le mur extérieur et parsemé de tours semi-circulaires rapprochées.

Selon les chroniqueurs contemporains, l'enceinte est bâtie par le roi [Smbat](#) (977-989). Les dirigeants ultérieurs renforcent les murs de Smbat, en les élevant et les rendant plus épais et en ajoutant des tours. Des inscriptions en arménien des xii^e et xiii^e siècles indiquent que des particuliers payent alors pour l'érection de ces nouvelles tours.

L'enceinte nord comporte trois portes : la porte du Lion, la porte de [Kars](#) et la porte de [Dvin](#)⁷.

Autres monuments[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

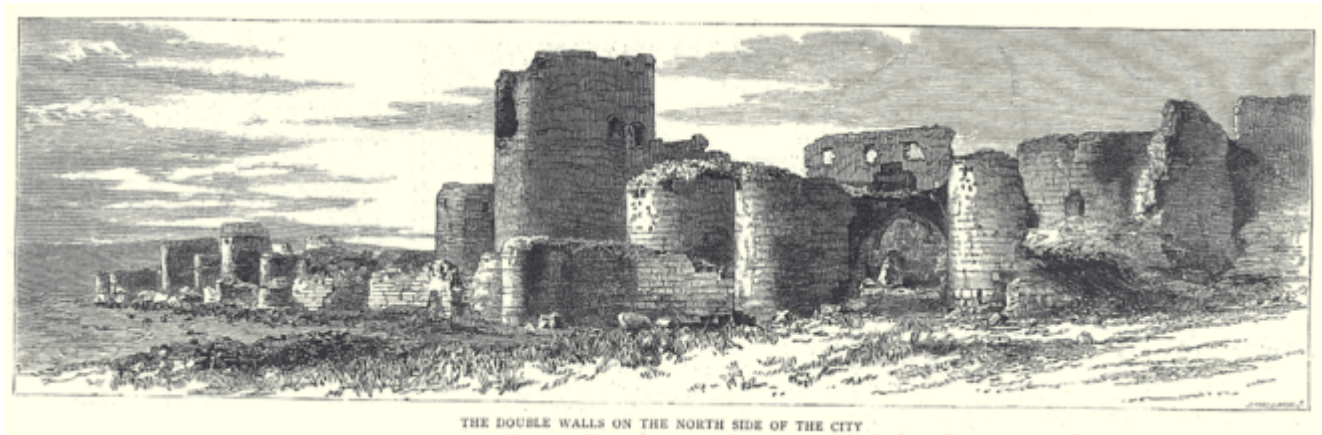
Ani comporte d'autres monuments, comme une chapelle des Vierges, une église utilisée par des Arméniens [chalcédoniens](#), les ruines d'un [pont à arche simple](#) au-dessus de l'[Akhourian](#), de pressoirs à huile, de plusieurs bains, d'une seconde mosquée avec un minaret écroulé, un palais datant probablement du xiii^e siècle, les fondations de plusieurs autres palais et résidences plus petites, des rues bordées de magasins, etc.

Fouilles

En [1892](#), l'Académie des Sciences de [Saint-Pétersbourg](#) organise les premières fouilles, puis d'autres fouilles vont être exécutées par la suite, qui se poursuivent à ce jour.

École d'Ani

Les créations artistiques de l'école d'Ani sont principalement liées à [Tiridate](#)¹. Cet architecte a construit l'église Gagkashen, Saint-Sauveur, Katoghiké et le palais du [Catholicos](#) ; ce qui a fait d'Ani une grande école d'[architecture](#) ; et ce même architecte a aussi reconstruit en [989](#) la coupole de l'église Sainte-Sophie de [Constantinople](#) (Aya [Sophia](#)).



Gravure des remparts de la ville, autour de la Porte au Lion.

Art contemporain

L'artiste [Francis Alÿs](#) a réalisé une vidéo intitulée *The silence of Ani* en 2015, 13 minutes de silence rompu par le retour des oiseaux⁸.

Notes et références

- ↑ [Revenir plus haut en : a b c et d](#) Patrick Donabédian et Claude Mutafian, *Les douze Capitales d'Arménie*, Paris, Cofimag éditions, 15 décembre 2006 (ISBN [978-2757203439](#))
- ↑ Sous la direction de Raymond Haroutiun KEVORKIAN, *Ani, capitale de l'Arménie en l'an 1000*, Paris, Paris-Musées, 15 février 2001, 314 p. (ISBN [9782879005430](#))
- ↑ René Grousset, *Histoire de l'Arménie : des origines à 1071*, Paris, Payot, 1947 (réimpr. 1984, 1995, 2008), 644 p. (ISBN [978-2-228-88912-4](#)), p. 615.
- ↑ La dernière inscription de l'un de ces princes date de [1199](#) : elle émane de Shâhanshâh « Sultan b.Mahmud b.Shavur b.Minuchihr » ; (en) Vladimir Minorsky, *Studies in Caucasian History: I. New Light on the Shaddadids of Ganja II. The Shaddadids of Ani III. Prehistory of Saladin*, CUP Archive, 1953 (ISBN [0521057353](#)), p. 100.
- ↑ (en) Robert Bedrosian, *The Turco-Mongol Invasions and the Lords of Armenia in the 13-14th Centuries*, 1979, p. 89-90 - Ph.D. Dissertation, Columbia University -13 août 2008.
- ↑ *Encyclopédie de l'Islam*, tome I A-B, Maisonneuve & Larose SA, Paris,

1975, p. 522-523.

- ↑ Revenir plus haut en :a b et c (en) Steven Sim, « *The mosque of Minuchihr* » [archive], VirtualANI
- ↑ « *Voir en ligne The silence of Ani* » [archive], sur francisalys.com (consulté le 15 août 2017)

Voir aussi

Sur les autres projets Wikimedia :

- Ani*, sur Wikimedia Commons

Articles connexes

- Histoire de l'Arménie*
- Architecture arménienne*
- Horomos*

Bibliographie

- "A l'est d'Ani". forteresses et églises inédites du nord de l'Arménie", par I. Augé, A. T. Baladian et Ph. Dangles, avec une préface de J.-P. Mahé, Paris, AIBL, 2020, 364 p., 270 ill. (présentation en ligne sur le site de l'AIBL: https://www.aibl.fr/publications/collections/memoires-de-l-academie-des/article/tome-57-a-l-est-d-ani [archive]).
- Les douze capitales d'Arménie*, Éditions COFIMAG, Paris, 2006 - Livre édité à l'occasion de l'exposition organisée par le Centre des Monuments Nationaux retraçant l'histoire des 12 capitales d'Arménie à la Conciergerie du 15 décembre 2006 au 18 mars 2007.
- Marie-Félicité Brosset*, *Les ruines d'Ani, capitale de l'Arménie sous les rois bagratides aux ^x^e et ^{xi}^e siècles*, v. 1-2, Saint-Pétersbourg, 1860-61 [lire en ligne [archive] (page consultée le 14 septembre 2008).
- (en) Ashkharbek Kalantar, *Armenia from the Stone Age to the Middle Ages — Selected Papers*, Civilisations du Proche Orient : Série 1, Vol. 2, Recherches et Publications, Neuchâtel, Paris, 1994 (ISBN 978-2-940032-01-3).
- (en) Ashkharbek Kalantar, *Materials on Armenian and Urartian History*, Civilisations du Proche-Orient : Série 4 - Hors Série - CPOHS 3,

Neuchâtel, Paris, 2004 ([ISBN 978-2-940032-14-3](#)).

- [Raymond Kévorkian](#) (dir.), *Ani, capitale de l'Arménie en l'an 1000*, éditions Paris Musées, Paris, 2001 ([ISBN 978-2879005430](#)) - Catalogue de l'exposition du Pavillon des Arts, du 15 février au 15 mai 2001.
- [Jean-Pierre Mahé](#) et Nicolas Faucherre, « L'enceinte urbaine d'Ani (Turquie orientale) : problèmes chronologiques », dans *Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, vol. 143, n° 2 (1999), p. 731-756 [[lire en ligne](#) [archive](#)] (page consultée le 25 novembre 2009)].
- [Nicolas Marr](#) (trad. Aïda Tcharkhtchian, préambule Jean-Pierre Kibarian, préf. Parouyr Mouradi), *Ani — Rêve d'Arménie*, Anagramme éditions, Paris, 2001 ([ISBN 2-914571-00-3](#)).

Liens externes[

- (en) « *VirtualANI* » [[archive](#)] (consulté le 14 septembre 2008).
- « *Ani, capitale de l'Arménie en l'an mil* » [[archive](#)], Pavillons des arts (consulté le 14 septembre 2008).

[afficher]

[v](#) · [m](#)

Capitales historiques de l'[Arménie](#)

[afficher]

[v](#) · [m](#)

Les [Bagratides](#), nobles, [princes et rois d'Arménie](#)

[afficher]

[v](#) · [m](#)

[Patrimoine mondial en Turquie](#)

-  [Portail de l'Arménie](#)
-  [Portail de l'architecture et de l'urbanisme](#)
-  [Portail de la Turquie](#)
-  [Portail de l'archéologie](#)